

Des points pour chaque franc dépensé dans la vallée

Pour lutter contre la désertification des régions de montagne, la Confédération a lancé le projet Sillon Rural, qui vise à redynamiser le tissu économique. Un projet pilote est en cours d'élaboration dans le val d'Anniviers.

Jean-Marie Viaccoz, un entrepreneur anniviarde, a bien senti venir le danger et a décidé de s'engager pour que les acteurs locaux s'engagent en vue de contrer un mouvement de désertification de sa vallée qui lui semblait inéluctable. Son idée était de promouvoir la consommation en favorisant les habitants et touristes qui jouaient la carte du commerce local. Ce n'est pourtant pas qu'aujourd'hui qu'ils avaient constaté la potentielle fragilité de leur économie: les citoyens de la vallée avaient déjà décidé de fusionner leurs six communes (Ayer, Chandolin, Grimontz, Saint-Jean, Saint-Luc et Vissoie) en 2006 au sein d'une entité dénommée tout simplement «Anniviers». Répartie sur deux rives de la Navisense, sa population regroupe environ 2500 habitants.

le périmètre du val d'Anniviers. Il s'agit donc de tisser des liens entre les acteurs économiques de la région. «Il s'agit effectivement de soutenir l'économie de la vallée en misant sur la consommation locale», admet-elle en l'occurrence.

Une approche économique et écologique

Principal initiateur de ce réveil soudain en faveur d'une solidarité régionale, mais qui peine à avancer de manière concrète pour des raisons financières, Jean-Marie Viaccoz l'admet bien volontiers. «Pour évoluer, il faut faire preuve d'imagination.» Concrètement, son idée consiste à distribuer des points pour chaque franc dépensé dans la vallée. Une approche qui favorise naturellement par la même occasion l'artisanat

et d'y consacrer bien de son temps et de son argent», poursuit Jean-Marie Viaccoz. «Mon idée est de créer une carte de fidélité offrant des avantages aux clients sous forme de points cumulables, qui leur permettrait d'acheter des marchandises dans la vallée à de meilleures conditions.»

Un projet lourd à porter pour une petite commune

Il faut pour cela que les quelque 200 commerçants, artisans et entreprises de la vallée soient d'accord d'adhérer et de contribuer à ce réseau en reversant 1% du montant des achats à leurs clients. Le système doit cependant être simple pour le client et pour le commerçant, du style de ce qu'offrent des cartes de type Cumulus ou de la Coop, mais utilisable dans l'ensemble du territoire couvert par le réseau. Une carte de fidélité électronique permettrait de gérer le décompte des points et des rabais obtenus dans les commerces locaux. Les résultats de la première étude sur la faisabilité de ce projet vont être présentés en juin 2017. Entre-temps, pour ses promoteurs, il s'agit d'expliquer et de convaincre les sceptiques. «Les gens de la construction sont tout à fait favorables à cette idée, mais elle est plus difficile à expliquer aux restaurateurs», admet Jean-Marie Viaccoz. Et surtout de trouver les moyens et les soutiens pour qu'un tel réseau – dont l'investissement de base devrait avoisiner 150 000 francs – aboutisse. C'est probablement trop pour une commune de montagne. Il est donc nécessaire d'associer d'autres régions pour amortir cet investissement. «Il s'agira d'arriver à une masse critique pour rentabiliser les investissements indispensables à sa concrétisation», reconnaît volontiers son promoteur. «En arrivant à allier encore d'autres communes à notre cause, on pourrait y arriver», espère-t-il.

Pierre-Henri Badel



Grimontz, une des six communes qui ont fusionné en 2006 pour former la grande commune d'Anniviers.

Photo: Sierre-Anniviers Marketing

Cheffe de projet dans le cadre de l'entité Région Valais Romand implantée à Martigny, et chargée de soutenir la concrétisation de cette idée, Jasmine Ramondt-Fragnière admet en effet que si l'on ne fait rien, on va assister à un effritement de la consommation locale dans

local et évite que les produits achetés par les touristes et les gens de la vallée aient déjà voyagé sur des milliers de kilomètres, provoquant une importante pollution sur la Terre.

«Le problème n'est pas simple; il demande de déployer beaucoup d'énergie

Infos:

<https://tinyurl.com/j96u5rn>

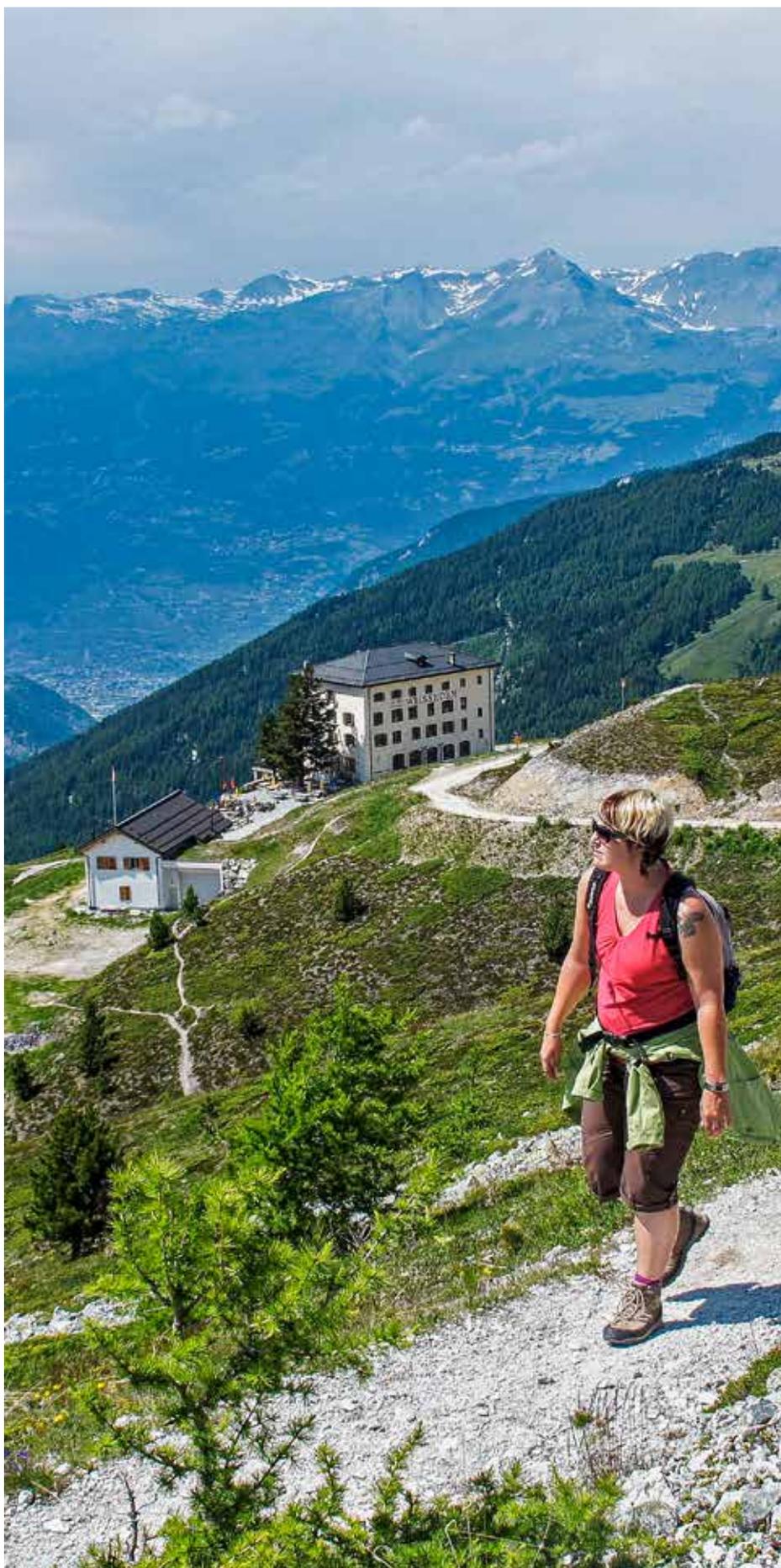
ZUSAMMENFASSUNG

Sillon Rural, ein Modellvorhaben zur nachhaltigen Raumentwicklung

Das Projekt Sillon Rural aus dem Val d'Anniviers (VS) gehört wie jenes aus der Leventina und dem Bleniotal zu den 31 vom Bund unterstützten «Modellvorhaben für nachhaltige Raumentwicklung». Mit diesen Modellvorhaben unterstützt der Bund Projekte von lokalen, regionalen und kantonalen Akteuren, die neue Ansätze für die Umsetzung einer nachhaltigen Raumentwicklung erproben. Diese sollen mit innovativen Ansätzen und abgestimmt auf die Ziele des Raumkonzepts Schweiz die Lebensqualität und die Wettbewerbsfähigkeit verbessern sowie die Solidarität innerhalb und zwischen den Regionen stärken.

Sillon Rural gehört zu den sechs Vorhaben, die dem Tourismus, der regionalen Standortentwicklung und der koordinierten Regionalentwicklung gewidmet sind. Die Region Zentralwallis will damit institutionelle Grenzen überwinden und zwischen Berg und Tal sowie zwischen städtischen und touristischen Zentren solide Verbindungen schaffen, um so die Attraktivität des ländlichen Raums zu stärken. Das Management der Verkehrsströme und die Errichtung neuer «Verbindungen» sollen neue Perspektiven für den Fremdenverkehr, die Arbeit, den Lebensraum und die Zusammenarbeit innerhalb der Coteaux und Seitentäler aufzeigen. Die Überlegungen und Massnahmen, die im Rahmen des Modellvorhabens erörtert werden, sollten sich problemlos auf das gesamte Rhonetal oder auf eine andere Bergregion übertragen lassen, schreibt das Bundesamt für Raumentwicklung dazu. Die lokalen Promotoren wollen Einheimische wie Gäste dafür belohnen, dass sie ihre Einkäufe im Tal tätigen und damit die lokale Wirtschaft stärken. Für jeden Franken, der im Tal ausgegeben wird, sollen im Gegenzug Punkte verteilt werden, ähnlich wie bei den Treuekarten der Grossverteiler. Noch gilt es aber, beim lokalen Gewerbe Überzeugungsarbeit zu leisten. Zudem sind die Investitionskosten für den Aufbau eines Verbunds hoch. Im Juni dieses Jahres sollen die Resultate der ersten Machbarkeitsstudie präsentiert werden.

dla



Chaque franc dépensé dans la vallée devrait être valorisé pour soutenir l'économie locale: c'est le but du projet Sillon Rural.

Photo: Sierr-Anniviers Marketing